



Samedi 12 octobre 2024 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

## Antoine Le Baron invente un téléphone de secours autonome

Un terminal téléphonique permettant d'envoyer très facilement un message de secours quand il n'y a plus ni électricité, ni réseau GSM. Breveté en septembre, l'invention d'Antoine Le Baron est née en deux temps dans l'atelier informatique d'Infopy à Quimper.

Olivier Scaglia

● D'abord vous prenez un revendeur de matériel informatique qui se fait un malin plaisir de résoudre tous les casse-tête. À côté, vous mettez un jeune administrateur système et réseaux de profession, passionné par les ondes radios et curieux comme pas deux. Vous secouez le tout avec un bon coup de vent, du genre Claran. Vous laissez mijoter de longs mois au fond d'un atelier. Vous saupoudrez d'obstination et de force de travail. Et vous obtenez non pas une mais deux inventions en forme de téléphones de secours. Avec, derrière, un horizon commercial co-lo-ssal !

### D'abord un modèle GSM

L'histoire débute au comptoir de la petite société commerciale quimpéroise à l'enseigne Infopy. Yann François, son gérant-fondateur, relève le défi d'une cliente sommée par une commission de sécurité d'installer un téléphone de secours dans le bâtiment public qu'elle vient de faire construire. Demande à la fois simple et complexe : un téléphone sans liaison filaire, capable de fonctionner sans courant, installé à demeure et opérationnel 24/24.

« J'ai appelé mes fournisseurs en France : rien », assure Yann François qui flairait l'opportunité. Spécialiste de matériel informatique, il ne tarde pas à concevoir une solution, en pensant l'architecture digitale et la conception physique d'un terminal de



Antoine Le Baron a inventé un système permettant de délivrer un message de secours quand il n'y a plus ni électricité, ni réseau.

secours qui fonctionne (de façon automatisée) par le réseau de téléphonie mobile. Il finit par trouver ou faire fabriquer les composants nécessaires en Chine.

### Dans deux salles des JO

Nous sommes en 2021. Le premier appareil fonctionne, est validé par la

commission de sécurité et installé dans la salle. Trois ans plus tard, le modèle équipe d'autres collectivités publiques. « La DGA (Direction générale de l'armement) en a installé dans ses ateliers », se marre Yann François. Le téléphone GSM d'urgence développé par Infopy est aussi dans des établissements scolaires, hôtels, ser-

vices de police. « Nous avons même équipé deux salles des JO ». Dix appareils sortent chaque mois de l'atelier quimpérois où ils sont contrôlés et commercialisés après avoir été construits en Chine. « La Région vient d'en commander huit ». Ce premier téléphone de secours a aujourd'hui un petit frère, plus per-

fectionné, conçu par Antoine Le Baron. « Je vis au Juch avec ma famille. J'ai été privé de courant et d'électricité durant plusieurs jours. Pendant et surtout après Claran, j'ai vécu une incroyable situation d'isolement », contextualise-t-il. À l'époque, il travaillait pour une collectivité. Celle qui, justement, avait passé commande d'un téléphone de secours à Infopy quelques années plus tôt. Administrateur système et réseaux, il était même chargé du dossier !

### Dans la phase de prototype

C'est en réfléchissant sur ce premier modèle qu'Antoine avance. Intéressé par l'univers des radios amateurs, son invention est née sur leur fréquence hertzienne. Désormais, il est salarié d'Infopy, où il planche sur sa nouvelle invention. En associant plusieurs technologies, il est d'abord parvenu à créer un émetteur d'alertes totalement autonome : il envoie des messages texte prédéfinis et une géolocalisation précise en utilisant le réseau Meshtastic.

Nommé « Sécuriphone », le dispositif d'Antoine Le Baron est protégé par un brevet depuis septembre. Parce que le trentenaire est allé plus loin en inventant une passerelle numérique permettant aux smartphones standards d'accéder au réseau de secours, en cas de panne du réseau de téléphonie mobile classique. « Nous sommes dans la phase de prototype. Et travaillons déjà avec des sous-traitants cornouaillais ».